

Procès-verbaux : séances de l'année 1940 [suite et fin]

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **61 (1940-1941)**

Heft 254

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Extrait des Procès-verbaux des séances de la Société vaudoise des Sciences naturelles

Séance du mercredi 23 octobre 1940, à 20 h. 30.

Présidence : M. Fl. Cosandey, président.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 29 juin est lu et adopté.

Le président annonce que les séances de cet hiver auront lieu à l'auditoire de géologie, la salle Tissot ne devant pas être chauffée pour raisons d'économie.

La Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève a fêté le 17 octobre dernier le 150^e anniversaire de sa fondation. Notre Société fut représentée à cette séance commémorative par son comité *in corpore* et par le secrétaire.

Le président donne lecture du rapport de notre délégué au Sénat de la Société helvétique des Sciences naturelles sur la séance extraordinaire de cette haute assemblée tenue le 28 septembre à Locarno; M. Ch. Linder s'était excusé de ne pouvoir présenter lui-même son rapport.

Distinctions. — Deux membres de la Société ont été cet été l'objet de distinctions: M. E. Gagnebin a été nommé professeur ordinaire de géologie et M. M. Bornand professeur extraordinaire de parasitologie à la Faculté des Sciences.

Admissions. — Sur leur demande, MM. *Charles Haenny*, Dr ès sc., et *Pierre Humbert*, membres en congé, ont été réinscrits sur nos listes.

Démissions. — MM. *Jacques Touchard* et *Alfred Muller-Veillard* ont adressé leur démission au comité.

Décès. — La Société a perdu 8 de ses membres depuis la dernière séance. Ce sont: MM. *Adolphe Burdet*, ornithologiste, admis en 1911, nommé membre d'honneur en 1925, décédé le 1^{er} août; *Othmar Dufour*, oculiste, admis en 1909, décédé le 10 août; *Emile Argand*, professeur de géologie à Neuchâtel, admis en 1907, nommé membre d'honneur en 1928, décédé le 14 septembre; *Daniel Dutoit*, conservateur du Musée botanique, admis en 1919, décédé le 22 septembre; *Daniel Valet*, ancien observateur à la Station météorologique du Champ de l'Air, nommé membre émérite en 1919, décédé le 1^{er} octobre; *Robert Emden*, professeur de géophysique à Munich, nommé membre d'honneur en 1919, décédé à Zurich le 8 octobre; *Karl Hescheler*, professeur de zoologie à Zurich, nommé membre d'honneur en 1928, décédé le 11 octobre; *Max Askanazy*, professeur hono-

raire d'anatomie pathologique à Genève, nommé membre d'honneur en 1928, décédé le 23 octobre. Le président rappelle les mérites des défunts et invite l'assemblée à se lever en signe de deuil. Il donne ensuite la parole à M. le professeur M. Lugeon, qui retrace la belle carrière d'Emile Argand, son ancien élève.

Communications scientifiques.

Elie Gagnebin. — *Découverte d'une nouvelle défense de Mammoth dans la terrasse du Boiron, près de Morges.*

(Paraîtra dans le *Bulletin*.)

Maurice Lugeon et Elie Gagnebin. — *Observations et vues nouvelles sur la géologie des Préalpes romandes.*

(Paraîtra dans les *Mémoires*.)

Séance du mercredi 6 novembre 1940, à 16 h. 15.

à l'auditoire de Géologie.

Présidence : M. Fl. Cosandey, président.

Le procès-verbal de la séance du 23 octobre est lu et adopté.

Le président, qui avait annoncé brièvement le décès du professeur Max Askanazy lors de la séance du 23 octobre, revient sur la carrière du défunt et retrace les étapes de son activité scientifique à l'Université de Genève.

Il fait remarquer que l'auditoire de géologie, qui avait paru convenir à nos séances, ne sera pas chauffé le soir, de sorte qu'un nouveau changement sera inévitable; il est possible qu'un auditoire de l'Académie puisse être mis à notre disposition.

A propos de l'ouvrage de M. Lucien Neipp: « De l'influence de certains cations sur le croît microbien », mentionné au procès-verbal du 20 mars dernier, M. Marcel Bornand nous a envoyé le résumé que voici:

« On sait d'après les premiers travaux de Pasteur et surtout par celui de son élève Raulin que certains sels et métaux en quantités très faibles ont un rôle favorisant le développement des êtres microscopiques. Lorsque la dose est dépassée, ces mêmes sels agissent comme antiseptiques et bactéricides.

L'auteur de l'ouvrage a tenu à vérifier un certain nombre de ces faits en choisissant des cations plus ou moins fortement électrisés et en les faisant agir sur le bacille pyocyanique. Au début du livre, il expose quelles sont les méthodes les plus favorables et les plus exactes utilisées pour la numération des germes. Il donne la préférence à la méthode directe de Wright Fries, qu'il compare avec la technique de numération des colonies. Dans la deuxième partie, il étudie l'influence sur la poussée du *B. pyocyaneus* des cations lanthane, cerium, plomb, mercure et argent. Enfin, la dernière partie est consacrée à l'étude des charges électriques des microbes.

M. Neipp a pu constater que la morphologie, la pigmentation et le développement du germe qu'il a étudié, subissent l'influence des cations selon leur proportion. Tantôt on excite ou favorise la multiplication bactérienne, tantôt on l'inhibe avec des doses plus fortes de cations. D'autre part, il ne semble pas qu'il y ait une relation entre le volume de la charge électrique et la multiplication microbienne normale. »

Dons à la bibliothèque. — Ch. Linder: *13^{me} contribution à la limnologie du lac de Barberine. Poissons 1939* (extr. du Bull. de la Murithienne, 1940). Ch. Linder: *Note sur les faune et flore microscopiques du Bonigersee (Valais)* (extr. du Bull. de la Murithienne, 1940). Dons de l'auteur.

G. Défago. — *Le piétin des céréales* (extr. de l'Almanach agricole de la Suisse romande, 1940). Don de l'auteur.

S. P. Chromow. — *Einführung in die synoptische Wetteranalyse*. Trad. allemande par G. Swoboda. J. Springer, Vienne, 1940. Don du traducteur.

Secondé par M. N. Koncek, directeur de l'institut d'Hydrologie et de Météorologie de Pressburg, M. Gustave Swoboda, chef du secrétariat de l'Organisation météorologique internationale à Lausanne, vient de rendre accessible aux savants européens le riche ouvrage de M. Chromow, dont la première édition russe a paru en 1934, suivie peu après d'une édition tchèque. On doit à M. Swoboda plus qu'une traduction, une véritable adaptation de l'œuvre originale; en effet, il a largement tenu compte, tant dans la rédaction que dans l'illustration, des conditions de la météorologie de nos régions, qui diffèrent parfois quelque peu de celles que connaissent les météorologistes de l'Europe orientale.

En sept chapitres fouillés, sont groupées toutes les matières qui constituent aujourd'hui le bagage scientifique fondamental du météorologiste appelé à prévoir le temps sur la base de l'analyse des cartes synoptiques. Le premier chapitre traite des méthodes synoptiques en général; le second, des lois du mouvement des masses d'air; le troisième expose le rôle de la vapeur d'eau dans l'atmosphère et les grandeurs physiques permettant le calcul des phénomènes qu'elle détermine; le quatrième est consacré aux masses d'air, leurs limites et leurs caractéristiques physiques; les fronts et les perturbations frontales font l'objet des cinquième et sixième chapitres qui, avec le quatrième, abordent ainsi le problème central de la synoptique. Un dernier chapitre a été réservé aux règles pratiques de la prévision telles qu'on peut les déduire des vues théoriques modernes. Une abondante bibliographie termine cet ouvrage qui, plus complet et plus à jour que d'autres similaires (Defant, Börnstein, etc.), vient combler une lacune et rendra sans nul doute de grands services aux spécialistes de la prévision.

L'« Introduction à l'analyse synoptique du temps » a été rédigée dans un but essentiellement pratique; les notations mathématiques ont été réduites au minimum indispensable. Si le lecteur français

désireux de poursuivre l'étude des phénomènes atmosphériques dispose, par exemple, de l'« Hydrodynamique physique » de Bjerknes pour la partie théorique, il ne trouvera malheureusement rien d'analogue à l'ouvrage de Chromow en langue française dans le domaine des applications. Il sera donc reconnaissant à M. Swoboda d'avoir réussi, avec tant de succès, la mise au point d'un instrument de travail de premier ordre.

Communications scientifiques.

Nina Alschwang Mlle. — *Polarographie et titrages avec l'électrode à gouttes* (av. projections).

MM. Feissly et Francey présentent quelques remarques.

Arnold Bersier. — *L'origine structurale des collines et alignements morphologiques orientés du Plateau vaudois* (av. projections).

(Paraîtra dans le *Bulletin*.)

Arnold Bersier. — *La fin du « feu souterrain » de Belmont* (av. projections).

(Voir ce *Bulletin*, p. 243.)

MM. Girardet, Francey, Choffat et Lugeon prennent part à la discussion.

Séance du mercredi 20 novembre 1940, à 17 h.

Ecole de Médecine.

Présidence : M. Fl. Cosandey, président.

Le procès-verbal de la séance du 6 novembre est lu et adopté.

Communications scientifiques.

Y. Pidoux. Mlle. — *Quelques constatations concernant l'innervation des phanères* (av. projections).

E. Landau. — *Etude formo-analytique de la Fissure Sylvienne* (av. projections).

(Voir ce *Bulletin*, p. 223.)

Preennent part à la discussion MM. Popoff et Francey.

Séance du mercredi 4 décembre 1940, à 20 h.

Auditoire 2, Académie.

Présidence : M. Fl. Cosandey, président.

Le procès-verbal de la séance du 20 novembre est lu et adopté.

Décès. — M. François-Félix Santschi, Dr méd., entré dans la Société en 1895, est décédé le 21 novembre. Le président rappelle ses mérites, ses nombreux travaux de myrmécologie, et invite l'assistance à se lever en sa mémoire.

Communications scientifiques.

M. Duboux. — *Le rôle de l'eau dans les réactions catalysées par les acides.*

M. Goldstein pose une question.

G. Joyet et P. Mercier. — *Le problème de l'action biologique de l'électricité atmosphérique. Nouveaux faits expérimentaux* (av. projections). (Voir ce *Bulletin*, p. 181.)

Cette étude suscite les remarques et questions de MM. Javet, Paschoud, Mercier, Battaini, Burdet et Duboux.

Assemblée générale du mercredi 18 décembre 1940, à 16 h. 15.

Auditoire de l'Ecole de Chimie.

Présidence : M. Fl. Cosandey, président.

Décès. — M. Eugène Wild, membre de la Société depuis 1915, est décédé le 4 décembre.

Don à la bibliothèque. — H. Uttinger: *Vom zürcher Klima* (extr. de *Zürcher Statistische Nachrichten*, 1940).

Ordre du jour statutaire.

1. *Budget pour 1941.* — M. P. Javet présente le projet de budget qui s'établit comme suit:

<i>RECETTES</i>		<i>DEPENSES</i>	
Finances d'entrée	20.—	Administration	700.—
Cotisations	2700.—	Traitements	1430.—
Intérêts	2500.—	Abonnements	1350.—
Redevance de l'Etat	2000.—	<i>Bulletin</i>	3595.—
Recettes diverses	20.—	Cotisations SAV et PN	95.—
		Assurance incendie	20.—
		Dépenses diverses	50.—
	<hr style="width: 100%;"/>		<hr style="width: 100%;"/>
	7240.—		7240.—
	<hr style="width: 100%;"/>		<hr style="width: 100%;"/>

Aux recettes, l'ancien poste « recettes Bulletin » a été supprimé. Aux dépenses, les frais d'administration, en fait toujours inférieurs au budget, ont été réduits de 100 fr.; une somme de 30 fr. a été ajoutée au poste des traitements pour tenir compte de la contribution que la Société est tenue de verser à la Caisse publique de compensation pour mobilisés; le budget des abonnements a été augmenté de 150 fr. en prévision d'un renchérissement probable. Du fait de ces quelques modifications, la somme prévue pour le *Bulletin* a été réduite de 260 fr. (en réalité de 110 fr. seulement en tenant compte de la suppression du poste « recettes »).

Le budget est adopté sans discussion.

2. *Cotisations.* — Le Comité propose le maintien des cotisations, finance d'entrée et versement de membres à vie à leur niveau actuel. L'assemblée fait sienne cette proposition.

3. *Horaire des séances.* — L'horaire prévoit 16 séances dont trois l'après-midi, dix le soir et trois assemblées générales à une heure à déterminer; il est adopté. Le local des séances ne peut d'ores et déjà être fixé; il sera choisi selon les possibilités du moment parmi les locaux universitaires disponibles et chauffés.

4. M. le prof. *Fl. Cosandey*, président, présente le

Rapport du Comité pour l'année 1940.

Notre premier devoir est de rappeler une fois encore les noms de ceux que la mort nous a enlevés:

Karl-Hermann Zahn	membre d'honneur, reçu en	1926
Adolphe Burdet	» » »	1911
Emile Argand	» » »	1907
Robert Emden	» » »	1919
Karl Hescheler	» » »	1928
Max Askanazy	» » »	1928
Félix Roux	membre émérite, reçu en	1881
Daniel Valet	» » »	1919
Georges Mercier	membre actif	» 1931
Maurice Vuilleumier	» » »	1932
Marc Chessex	» » »	1919
Othmar Dufour	» » »	1909
Daniel Dutoit	» » »	1919
François-Félix Santschi	» » »	1895
Eugène Wild	» » »	1915

Sept membres ont démissionné, ce sont:

MM. Roman Brum, Louis Jaccard, Edouard Faes, Jacques Touchard, Alfred Müller-Veillard, Roger Zirilli.

Mme et M. Armand Schnorf, MM. Gérard Huser et Jacques Paschoud ont demandé à être mis en congé.

Par contre, Mlle Nina Alschwang, MM. Pierre Humbert et Charles Haenny fils, qui étaient en congé, sont réinscrits comme membres actifs.

Enfin 17 nouveaux membres sont venus combler une partie des vides. Ce sont:

MM. Henri Guénin, étudiant	Lausanne.
Gustave Swoboda, Dr ès sciences	»
Louis Pasche, étudiant	»
Pierre Villaret, étudiant	»
Gabriel Zerega, étudiant	»
Mlle Estelle Du Pasquier, étudiante	»
Yolande Morf, étudiante	»
Marguerite Narbel, étudiante	»
MM. André Battaini, étudiant	»

Pierre Mercier, étudiant	Morges.
Mlle Alix Margot, étudiante	Lausanne.
M. Maurice Obrist	»
Mlle Antoinette Stucky, étudiante	»
MM. Louis-Marcel Sandoz, Dr ès sciences	Bâle.
Paul Hauduroy, prof. à l'Université	Lausanne.
Roger Blondel, assistant	»
Hubert Mercier, étudiant	»

MM. Maurice Girardet, Jean Regamey et Roger Blondel ont passé membres à vie.

L'effectif de notre Société est ainsi le suivant :

<i>Membres</i>	<i>Actifs</i>	<i>Emérites</i>	<i>d'honneur</i>	<i>Total</i>
Fin 1939	330	8	25	363
Diminution	17	2	6	25
Augmentation	20	—	—	20
Fin 1940	333	6	19	358

Notre horaire des séances a été souvent dérangé par suite des événements et le manque de communications nous a obligés à supprimer trois séances.

Nous avons tenu ainsi 10 séances ordinaires et les trois assemblées générales réglementaires.

Le 14 février, nous avons organisé et patronné une conférence académique. M. le professeur Grassé, de Paris, est venu nous entretenir des termites et de leurs sociétés. Une réception fut organisée par l'Université dans les salons de Mon Repos, aimablement offerts par la Municipalité de Lausanne.

Le lendemain, M. Grassé donnait à nos collègues et aux étudiants une leçon intitulée: Quelques idées nouvelles sur le problème de l'évolution.

Les communications présentées se répartissent comme suit: Anatomie 2; Botanique 6; Chimie 1; Chimie-Physique 1; Géologie 4; Paléontologie 1; Physiologie 1; Physique 1.

Des conférences nous furent d'autre part présentées: Où en est le problème des vitamines? par le Dr Sandoz, de Bâle; Vitamine K et coagulation sanguine, par le Dr Feissly, de Lausanne; Les étoiles, par le professeur P. Javet, de Lausanne.

Tout à l'heure, M. le prof. J.-L. Nicod nous parlera du nouvel Institut d'anatomie pathologique de Lausanne et cette dernière séance de l'année s'achèvera par la présentation d'un film sur l'Ecole de Pharmacie de notre Université, commenté par le professeur A. Girardet.

L'assemblée générale d'été n'a pu se tenir, comme nous l'avions prévu, à Pont de Nant. Nous avons siégé à Lausanne et un modeste dîner réunit ensuite à Lutry quelques-uns de nos membres, pour maintenir la tradition envers nos restaurateurs vaudois.

M. Ch. Linder achève son mandat de délégué au Sénat.

Le Comité, presque in corpore, a assisté à la séance commémo-

rative de la fondation, il y a 150 ans, de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève.

Nos publications se sont bien maintenues, malgré la guerre, et se résument en quatre Bulletins (Nos 251, 252, 253, 254) et un Mémoire (N° 45).

Nos statuts, épuisés, ont été réimprimés avec quelques légères modifications, mûrement méditées! Dorénavant, nos membres se répartiront en membres d'honneur, membres émérites et membres actifs, expressions qui nous ont paru meilleures.

Nos échanges avec l'étranger sont extrêmement ralentis, voire même suspendus. Nous avons renoncé provisoirement à expédier nos publications dans certains pays.

Quant à nos finances, elles exigent, en ces temps troublés, une surveillance particulière. Il convient de signaler que la Société Climatérique de Leysin a procédé cette année à un second assainissement financier. La réduction de capital décidée par l'assemblée générale du 9 juillet et approuvée par le Tribunal fédéral entraîne pour notre Société une perte de 2195 fr. sur son capital.

Le Comité s'est réuni souvent et les discussions furent toujours empreintes de cordialité et de la bonne humeur qu'engendrent des tempéraments optimistes. Nous tenons à relever, comme ces années dernières, les services de Mlle Suzanne Meylan, rédactrice de nos publications, et de M. Max Bouët, secrétaire-comptable. De tels dévouements sont précieux et nous exprimons à ces deux collaborateurs notre vive reconnaissance et celle de nos membres.

Des sentiments de gratitude s'adressent aussi à Mme B. Lang-Porchet et à M. André Léchaire, qui résument nos travaux avec compétence et fidélité dans deux de nos quotidiens vaudois et nous voulons associer à ces deux membres dévoués M. R.-O. Frick qui s'acquitte d'une tâche analogue dans la Feuille d'Avis de Lausanne.

Mesdames, Messieurs,

Vous avez pu constater que nos séances sont suivies par de très nombreux auditeurs, dont beaucoup d'étudiants. Ce fait est d'autant plus réjouissant qu'on pouvait craindre, en ces temps de guerre, un fléchissement de l'intérêt pour la recherche scientifique à laquelle semble nécessaire le calme de l'esprit.

Plusieurs médecins nous ont apporté des causeries relevant de leurs spécialités. Notre activité est ainsi enrichie et nous apprécions cette collaboration.

A propos des vitamines, nous avons entendu plusieurs exposés abordant le même problème sous des angles différents. C'est une formule qui paraît être appréciée et qui méritera d'être reprise.

L'année dernière, nous soulignons l'utilité bienfaisante de ces conférences. Or, beaucoup de nos membres ont témoigné du désir d'en posséder le texte. Ainsi se trouve posé, une fois de plus, le problème de la publication des conférences de mise au point. Cette question, sans être nouvelle, n'a pas encore reçu de solution satisfaisante.

La spécialisation des recherches conduit naturellement nos auteurs à publier leurs travaux dans des revues spécialisées. Notre Bulletin en souffre. La lecture de nos tables montre bien cette évolution et la disparition presque totale de certaines matières. Nous devons fatalement nous adapter aux réalités et ne pas croire qu'il est de notre devoir de maintenir envers et contre tout notre activité dans le cadre exclusif d'il y a trente ans.

Les revues spécialisées sont une nécessité pour la science et n'ont pas l'habitude d'accepter des mises au point. Nos publications, au contraire, s'adressent à un public varié, appartenant à toutes les disciplines scientifiques. Nous serons donc dans notre rôle en favorisant la synthèse des recherches, synthèse extrêmement utile à tout esprit scientifique qui n'a, le plus souvent, pas le temps, ni les connaissances pour la faire. Ce sont d'ailleurs nos spécialistes eux-mêmes qui nous demandent des synthèses et nous encouragent à diriger une partie de nos efforts dans cette voie.

Si nous insistons sur ce problème, c'est que l'honneur de présider notre société nous impose des responsabilités et le devoir d'exprimer franchement ce que nous avons compris touchant notre activité et notre tâche.

5. M. P. Mercier présente le

Rapport de la Commission de gestion pour 1940.

Mesdames et Messieurs,

Vous avez pu vous rendre compte, en entendant le rapport de votre Comité, que, malgré les temps troublés que nous vivons et les difficultés de tout genre qui entravent la vie intellectuelle et les recherches scientifiques, la vitalité de notre Société ne s'en est pas moins affirmée au cours de l'année 1940.

Si le nombre total de nos membres accuse une légère diminution due principalement à des décès, nous devons souligner avec satisfaction que l'effectif de nos membres actifs a augmenté de trois unités.

Cependant le nombre des communications originales présentées à nos séances est en diminution et nous ne devons pas voir dans ce fait une simple conséquence de la mobilisation. Il est dû en grande partie à la spécialisation croissante des recherches scientifiques et au désir des auteurs de publier le résultat de leurs travaux dans la revue qui aura la plus large diffusion. Le fait que nous avons publié cette année quatre Bulletins et un Mémoire montre cependant que cette source n'est pas en train de tarir et nous comptons fermement qu'elle continuera à alimenter nos échanges comme par le passé.

Signalons que la plupart des communications présentées ont été suivies d'intéressantes discussions.

Le succès remporté par certaines conférences sur des sujets spéciaux, conférences de mise au point faites par des spécialistes, incite votre Commission de gestion à proposer au Comité d'étudier de plus près cette question et les moyens pratiques de publier certaines de

ces conférences. Ces publications seraient imprimées à part et n'entre-raient pas dans notre service d'échanges.

Remarquons que cette innovation exigerait une révision de notre règlement concernant les « Publications » de la Société. Outre les considérations financières, il y a donc bien des questions à examiner avant de nous lancer dans cette nouvelle activité qui ne devrait entraver en rien la publication de nos communications et de nos mémoires. Constatons à ce propos une fois de plus le soin que met l'éditeur de notre Bulletin, Mlle Meylan, à la bonne présentation de nos publications. Nous l'en remercions vivement.

Avant de terminer ce rapport, la Commission de gestion tient à exprimer au Comité et particulièrement à son président, M. Cosandey, qui achève sa seconde année de présidence, ses sincères remerciements pour l'entrain, le dévouement et la compétence dont ils ont fait preuve dans des circonstances particulièrement difficiles. Nos remerciements vont aussi, comme de juste, à M. Max Bouët, notre dévoué secrétaire-caissier.

P. MERCIER L. BAUDIN R. MATHEY.

Les deux rapports sont adoptés.

6. *Nomination du Comité pour 1941.* — M. le prof. Fl. Cosandey n'est pas rééligible. Sont élus: MM. D. Aubert, P. Bovet, J. de Beaumont, P. Javet et J.-L. Nicod (nouveau).

M. Jacques de Beaumont, chargé de cours, est élu président et M. Daniel Aubert, prof. au Collège, vice-président.

7. *Nomination de la Commission de gestion.* — M. P. Mercier n'est pas rééligible.

Sont élus: MM. L. Baudin, R. Matthey et Fl. Cosandey.

8. *Nomination de la Commission de vérification des comptes.* — MM. A. Bersier et W. Fisch ont achevé leur mandat de trois ans et ne sont pas rééligibles. Ils sont remplacés par MM. Ch. Girardet et H. Wellauer. Il faudra l'an prochain prévoir le rétablissement du renouvellement par tiers de la Commission, ainsi que le prescrit le règlement.

9. *Nomination du délégué au Sénat de la Soc. helvétique des Sc. naturelles.*

M. Ch. Linder est arrivé au bout de son mandat de 6 ans. (Le délégué est nommé pour la durée du mandat du Comité central de la S. H. S. N.; il est rééligible.) L'assemblée réélit M. Linder, ainsi que son suppléant, M. le Dr A. Rosselet.

10. M. M. Bornand donne lecture du

Rapport sur l'activité de la Commission vaudoise pour la protection de la nature en 1940.

Cette année, notre Commission a eu le chagrin de perdre un de ses membres les plus dévoués en la personne de M. le Dr Daniel Dutoit, décédé subitement. Pendant plusieurs années, le Dr Dutoit a présidé les destinées de la Commission. Alpiniste fervent, botaniste distingué, notre regretté collègue a toujours eu une part très active au sein de la Commission; nous perdons en lui un collaborateur dévoué, un ami fidèle. Dans le petit cimetière de Corsier, au milieu de cette nature qu'il a tant aimée, il repose maintenant. Nous garderons tous un souvenir ému à la mémoire de Daniel Dutoit.

Notre Commission a eu cette année une seule séance le 16 avril; la plupart des membres étaient présents. Le projet du nouvel arrêté vaudois sur la protection de la flore a surtout retenu toute notre attention. Cet arrêté du 10 mai 1940 renferme des dispositions nouvelles concernant l'arrachage, la destruction, la cueillette en masse du rhododendron, non seulement dans le Jura, mais également dans les Alpes; à plusieurs reprises, on nous a signalé des Alpes vaudoises qu'il se faisait de véritables abus dans la cueillette. Le nouvel arrêté permettra de mettre un frein au pillage de cette plante. Nous n'avons pas jugé nécessaire d'envisager la protection de plantes autres que celles qui figuraient déjà dans les arrêtés précédents.

Par suite de la surveillance par la police locale et par la gendarmerie, de l'interdiction faite par la commune de La Sarraz de la cueillette et de l'arrachage de l'Anémone pulsatile dans la région, cette belle fleur commence à se répandre de nouveau.

La station de sabots de Vénus des environs de Lausanne, qui avait été mise au pillage l'an dernier, n'a pas reçu de visiteurs cette année; en juin, elle était en pleine floraison et de nombreuses jeunes plantes ont été dénombrées.

Cette année, nous n'avons pas eu à intervenir au sujet de l'abatage des arbres de nos promenades; les assurances qui nous ont été données par M. le Directeur des travaux de la ville nous ont tranquillisés. C'est avec plaisir que nous avons constaté que dans un des quartiers du bas de la ville, on avait sauvé un peuplier, et un magnifique cèdre et plus encore aménagé un jardin.

La faune. — Notre Commission a été représentée à la séance de la Commission consultative de la chasse par M. le Professeur Galli-Valerio et M. Boven; aucun changement n'est intervenu dans la liste des espèces des oiseaux protégés; nos relations avec MM. les chasseurs continuent à être des plus cordiales.

Aucune nouvelle des bouquetins lâchés il y a trois ans dans les Alpes vaudoises. Seraient-ils irrémédiablement perdus?

Les cygnes à col noir se trouvent toujours dans la région de Villeneuve; ils n'ont malheureusement pas eu de progéniture malgré les espoirs de l'an dernier.

Au mois de juin, le Département de l'Agriculture, Service des forêts, nous a transmis des lettres de réclamation concernant le rapt d'agneaux par des aigles de la région des Plans sur Bex. Trois

agneaux auraient été enlevés dont un à la barbe du moutonnier. D'après le rapport du garde-chasse, un agneau a certainement été enlevé; quant aux deux autres qui ont disparu, on ne peut l'affirmer.

Par contre, aux Ormonts, où nichent également des aigles, aucun dégât n'a été signalé.

Depuis des années, la région de Pont de Nant a toujours compté un couple d'aigles; de temps à autre, évidemment, un agneau peut être enlevé, mais ce n'est pas une raison pour demander la destruction du rapace. Notre Commission étudiera la question de savoir si éventuellement, dans les cas de rapt dûment contrôlés, elle payerait les dégâts.

On nous dit également que, dans la région de la Varraz, les marmottes ont diminué du fait de la présence des aigles; il y a peut-être d'autres causes, braconnage ou maladies, qui sont responsables de ces faits; quant à nous, nous avons pu remarquer que dans la région d'Anzeindaz, les marmottes sont aussi abondantes que par le passé, malgré les incursions des aigles dans cette contrée.

Protection des sites. — La Commission du Grand Conseil chargée d'examiner les pétitions lancées contre la construction d'un téléphérique de Solalex à Anzeindaz a rapporté dans sa séance de novembre d'une façon favorable pour le projet de construction. A l'heure où l'on fait tous les efforts pour défendre notre patrimoine national, on est étonné d'un pareil verdict. On fait fi du côté moral et spirituel de la question; ce n'est que l'intérêt qui compte, si encore intérêt il y a. Le dernier mot n'est pas encore dit dans cette affaire et nous espérons que nos Hautes autorités sauront tenir compte des vœux de ceux qui ne veulent pas sacrifier au dieu Mammon ce qui fait la beauté d'un coin de notre pays.

La mobilisation a quelque peu entravé l'activité de notre Commission cette année; mais, malgré l'incertitude des temps, nous continuerons à lutter pour la sauvegarde des beautés naturelles de notre canton.

Etant mobilisé, le président soussigné n'a pas pu prendre part cette année aux réunions de la Ligue et des Commissions cantonales. Nous avons appris avec regret la démission en qualité de président de la Ligue de M. le Dr Pfaehler; nous nous plaignons à dire ici combien nous regrettons son départ, et combien il a montré en toutes choses de la bienveillance à l'égard de notre Commission cantonale.

M. le Dr Bernard, de Genève, en sa qualité de successeur, était tout qualifié pour remplacer le Dr Pfaehler et nous ne doutons pas que nos rapports seront des plus cordiaux.

Finances. — Au 1^{er} janvier 1940: Capital, soit carnet de dépôt et solde en caisse: 455 fr. 55.

Débours pour administration en 1940: 23 fr. 45.

Reçu 100 fr. de la Ligue suisse comme subside pour 1940, au mois de décembre 1940.

Au 18 décembre 1940: *Capital: 532 fr. 15.*

Le Président: Dr M. BORNAND.

11. *Nomination de deux membres de la Commission vaudoise pour la protection de la nature.*

La Commission propose la nomination de MM. Fl. Cosandey et Ed. Laurent, jardinier de la ville; l'assemblée approuve ce choix.

Séance publique.

1. Exposé de M. le prof. **J.-L. Nicod** : Le nouvel Institut d'anatomie pathologique de Lausanne.

2. Film sur l'École de pharmacie de Lausanne, présenté et commenté par M. le prof. **A. Girardet**.

Notices nécrologiques.

Emile Argand (1879-1940).

Emile Argand, notre grand savant suisse, est mort à Neuchâtel à l'âge de 61 ans.

Il était né à Genève, le 6 janvier 1879. Après de brillantes études à l'École polytechnique fédérale et à l'Université de Lausanne, l'Université de Neuchâtel lui confiait les chaires de géologie et de paléontologie, puis celle de minéralogie.

L'œuvre d'Emile Argand est considérable et inestimable. Il faudrait parler du savant qui s'attacha avec tant de succès et de science à tous les grands problèmes de la géologie: les nappes de charriage, de recouvrement, la tectonique de l'Asie, etc...

Il faudrait aussi parler longuement de l'homme, de l'humaniste, du philosophe, de l'ami.

Emile Argand avait obtenu de hautes distinctions, entre autres le prix Spendiarioff (1913) et le prix Benoist (1927). Notre Société l'avait nommé membre d'honneur en 1928.

Une vie intense animait Argand. Son enthousiasme embrassait l'univers tout entier et entraînait ses collègues et ses élèves. Dans l'hommage que lui rendait un de nos grands journaux romands, nous relevons ces lignes: « Tout ce qu'on dira de lui ne sera pas exagéré, car les hommes de son essence dépassent les ressources communes de la nature humaine... »

Tel était Argand, un créateur et un guide, un savant dont le nom restera gravé dans le roc de nos Alpes et dans le cœur de ceux qui eurent le privilège de le connaître.

Max Askanazy (1865-1940).

Né à Stallupoenen, en Prusse orientale, en 1865, Askanazy fit ses études à l'Université de Königsberg, où il obtint le grade de docteur en médecine à la suite d'une thèse sur un sujet d'anatomie pathologique, science à laquelle il allait vouer toute sa vie. Elève du professeur Neumann, il devint professeur extraordinaire à l'Institut de Königsberg.

Bientôt il acceptait de succéder à Wilhelm Zahn à la tête de l'Institut de pathologie de l'Université de Genève.

C'est un grand savant qui nous est enlevé, dont l'œuvre a reçu sa consécration par des distinctions nombreuses. Askanazy fut lauréat du prix Nordhoff-Jung, du prix Marcel Benoist. Il était docteur honoris causa de l'Université de Coïmbra et de l'Université de Genève. Mais la distinction à laquelle il fut sans doute le plus sensible, fut la bourgeoisie d'honneur de Genève, qui lui fut décernée en 1935.

Max Askanazy était membre d'honneur de notre Société depuis 1928.

Adolphe Burdet (1860-1940).

Fils d'un instituteur, Adolphe Burdet naquit à Croy en 1860. Il fit des études de lettres et partit comme précepteur en Hollande où il se maria. Les Pays-Bas devinrent ainsi sa seconde patrie, mais il n'oublia pas la Suisse. Il fut un des soutiens les plus dévoués de nos sociétés protectrices des oiseaux. Notre Musée de zoologie reçut de lui des collections photographiques et stéréoscopiques. Il fut l'objet de distinctions flatteuses et, en 1935, son 75^{me} anniversaire fut célébré en Hollande avec beaucoup d'éclat. Mais la maladie s'empara de lui et les événements de cet été achevèrent de le vaincre. Burdet mourut près de Haarlem le 1^{er} août 1940.

Notre Société perd en lui un membre d'honneur qu'elle était fière de posséder.

Marc Chessex (1873-1940).

Originaire des Planches (Montreux), M. Chessex était né le 17 décembre 1873; il fit ses études de pharmacie à Lausanne, puis s'établit à Morat comme gérant de pharmacie. En 1906, il revint à Lausanne où il reprit la pharmacie Hinderer qu'il transféra à l'avenue de la Gare 1.

Membre de la Société depuis 1919, M. Chessex est décédé le 9 avril 1940.

Othmar Dufour (1876-1940).

Fils du grand oculiste Marc Dufour, interne, puis médecin-adjoint à l'Hôpital ophtalmologique de Lausanne, il devenait en 1935 médecin-chef de l'Asile des Aveugles.

Nommé plus tard président du conseil d'administration de cet asile, il devait bientôt, pour raisons de santé, renoncer à toute activité officielle, mais son cœur et ses pensées continuèrent jusqu'à

son dernier jour à assister les aveugles, et les plus déshérités d'entre eux, les aveugles faibles d'esprit.

C'est ainsi qu'il se dévoua totalement au Foyer des Aveugles de Chailly.

Othmar Dufour aimait passionnément la géographie et l'histoire, mais par tradition de famille il s'intéressait aux travaux de notre Société.

Daniel Dutoit (1894-1940).

Originaire de Vevey, Daniel Dutoit avait fait ses études au Collège, puis au Gymnase classique de Lausanne dont il obtint le baccalauréat classique. Il se dirigea ensuite vers les sciences, à l'École polytechnique fédérale, dont il sortit avec le diplôme d'ingénieur agronome.

Mais la botanique l'attirait tout spécialement et, après une thèse sur la végétation des Pléiades, présentée en 1920, il fut attaché à notre Musée cantonal de botanique.

Extrêmement modeste, Daniel Dutoit n'aimait point extérioriser ses sentiments, au point de paraître parfois un peu rude. Mais cette écorce renfermait un cœur sensible. Il aimait les enfants, et s'il ne se liait pas facilement, son amitié n'en était que plus précieuse.

Il laisse des travaux remarquables en systématique végétale. Cependant, sa vaste culture lui ouvrait d'autres horizons. Il lisait quantité de langues, jusqu'à l'hébreu, mettant sa coquetterie à connaître les noms des plantes dans la plupart des langues européennes.

L'histoire l'attirait et, surtout, l'histoire de l'art en Suisse et c'est lors de l'assemblée annuelle de la Société suisse d'héraldique, à laquelle il était fidèlement attaché, que la mort le surprit, brutalement, à l'aube encore d'une belle et féconde carrière.

Robert Emden (1862-1940).

Robert Emden était originaire de St-Gall où il fit ses premières études, poursuivies ensuite à Heidelberg, Berlin et Hambourg. Il obtient le doctorat ès sciences à Strasbourg chez le professeur Kundt, en 1887, avec une thèse sur les tensions de vapeur des solutions salines.

En 1892, la Soc. helv. des Sc. nat. lui décernait le prix Schlaeffli pour une étude sur la glace en grain des glaciers.

Emden fut professeur de météorologie et de physique théorique à l'École polytechnique de Munich, puis, également, professeur honoraire d'astrophysique de l'Université de la même ville.

Il s'était retiré à Zurich, à l'âge de 72 ans.

L'œuvre d'Emden est importante. Elle comprend de nombreux travaux d'astronomie, d'astrophysique et de météorologie, parmi lesquels une théorie de l'équilibre radiatif de l'atmosphère.

Notre Société comptait Robert Emden au nombre de ses membres d'honneur depuis 1919.

Karl Hescheler (1863-1940).

Né à Schönenwerd (Soleure), élève d'Arnold Lang, il devenait privat-docent à l'Université de Zurich en 1898. Nommé professeur extraordinaire en 1903, puis ordinaire en 1909, il succédait en 1914 à son maître comme directeur de l'Institut et du Musée de zoologie et comme professeur au Polytechnicum. Il prit sa retraite en 1937.

Ses travaux concernent la zoologie, l'embryologie et la paléontologie.

Notre Société lui avait décerné en 1928 le titre de membre d'honneur.

Georges Mercier (1886-1940).

Né en 1886 à Lausanne, où il fit ses études classiques et suivit pendant un an des cours à l'Université. Attiré par l'architecture, il obtint le diplôme de l'Ecole polytechnique fédérale et poursuivit ses études à Paris, à l'Ecole des Beaux-Arts, dont il obtint également le diplôme. Il s'établit comme architecte à Lausanne et s'occupa, à côté de son activité professionnelle, de multiples entreprises industrielles. Il portait à Lausanne et à son développement un intérêt éclairé qui lui fit accepter la lourde présidence de la Société de Développement, devenue l'Association des Intérêts de Lausanne, où il déploya une grande activité. Il présida pendant plusieurs années le comité du Théâtre du Jorat et soutint de nombreuses entreprises artistiques et d'utilité publique. Georges Mercier est décédé le 25 janvier 1940.

Félix Roux (1855-1940).

Félix Roux vient de s'éteindre à l'âge de 86 ans. Digne frère de Louis et de César Roux, il laissera comme eux un souvenir lumineux. La jeune génération n'a pas connu son activité au sein de notre Société. Mais il faut rappeler que Félix Roux fut le dévoué rédacteur de notre *Bulletin* pendant vingt-cinq années et dans des périodes parfois difficiles. Notre Société l'avait nommé membre émérite en 1910.

Dans sa longue retraite à Mont-la-Ville, il continuait de vivre par sa pensée et ses touchants messages d'amitié, au milieu de ses anciens collègues et de ses amis. Il a désiré qu'on respecte sa modestie au bord de sa tombe. Nous respecterons donc ce vœu.

La franchise de Félix Roux, son intelligence, la dignité de ses sentiments, la bonté et la charité de son cœur rayonnèrent pendant plus d'un demi-siècle sur notre vie vaudoise et sur notre Société.

François-Félix Santschi (1872-1940).

Un membre dont s'honorait notre Société, M. François - Félix Santschi, vient de mourir à Lausanne. Il avait passé les quarante dernières années de sa vie à Kairouan, comme médecin.

Savant universellement reconnu, il laisse une œuvre remarquable, environ 200 publications sur la systématique et la biologie des fourmis, dont plusieurs ont paru dans nos *Mémoires*; il laisse aussi, malheureusement, des travaux inachevés. Sa mort a passé inaperçue. Que sa mémoire reçoive ici l'hommage de ceux qui le connurent et surent apprécier sa science et sa bonté.

Daniel Valet (1862-1940).

Daniel Valet, ancien concierge et observateur météorologique au Champ de l'Air, était entré en fonction en 1887, c'est-à-dire à l'époque où le conseiller d'Etat Viquerat créa l'Institut agricole du Champ de l'Air, groupant diverses stations, devenues fédérales, et l'Ecole d'agriculture, transférée ensuite à Marcelin.

Daniel Valet remplit ses fonctions avec autant d'intelligence que de zèle inlassable. Il devint un précieux collaborateur des directeurs et professeurs du Champ de l'Air. Des milliers de personnes ont bénéficié de ses renseignements en matière de prévision du temps, domaine dans lequel il avait acquis une grande compétence.

Notre Société avait heureusement su rendre hommage à cet homme de devoir et de dévouement en lui décernant le titre de membre émérite en 1919.

Maurice Vuilleumier (1881-1940).

Né le 19 juillet 1881, fils d'Henri Vuilleumier, professeur d'hébreu à l'Université de Lausanne, il fit à Lausanne des études de théologie, fut pasteur à Chesalles sur Moudon, puis, dès 1922, directeur de la Source, qui est devenue sous sa direction l'école officielle de la Croix-Rouge suisse pour la Suisse romande. Décédé à Lausanne, le 16 février 1940.

Eugène Wild (1857-1940).

Saint-Gallois d'origine, Eugène Wild fut dès 1883 professeur de chimie minérale et de chimie analytique à l'Ecole supérieure de chimie de Mulhouse, dont il devint le directeur après la guerre de 1914-1918.

En 1916-1917, il fut pendant deux semestres privat-docent à l'Université de Lausanne.

Eugène Wild fut avant tout un excellent professeur de chimie, qui sut inculquer à ses élèves un fonds solide de connaissances. Il fut un collègue estimé non seulement à Mulhouse, mais aussi dans la Société suisse de chimie.

Dr Karl-Hermann Zahn (1865-1940).

Né en 1865, il fut professeur au Technicum de Karlsruhe. Après sa retraite, il vécut à Haigerloch, dans la province rhénane, où il continua ses travaux sur les Hieracium.

En 1906, il avait publié dans les Mémoires de la Société helvétique des Sciences naturelles une Monographie des Hieracium de la Suisse. Entre 1921 et 1923, il publiait une Monographie des Hieracium d'Europe, en deux gros volumes et un total de 1705 pages, dans le Pflanzenreich et, enfin, en 1938, paraissait une Monographie complète, dans le Synopsis der Mitteleuropäischen Flora, d'Ascherson et Gräbner.

Zahn fut un des grands systématiciens de l'Europe. Il avait reçu pour ses remarquables travaux une quantité de distinctions. C'est ainsi qu'il était membre d'honneur des Sociétés botaniques d'Angleterre, de Bade, de Thuringe, de Brandebourg, de Bavière, du Fernandeam d'Innsbrück, membre correspondant de la Société d'Histoire naturelle de Nüremberg et de la Société botanique des Pays-Bas, membre honoraire de la Société botanique suisse, de la Société botanique de Genève et, enfin, de la Société vaudoise des sciences naturelles dès 1926.

L'Herbier général de Zahn se trouve à Genève.